

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 72 (1977)
Heft: 1-fr: Traits de lumière à l'horizon

Artikel: Métamorphosée et ressuscitée : l'ancienne scierie de Buch SH est devenue un "musée en plein air"
Autor: Badilatti, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174633>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.11.2025

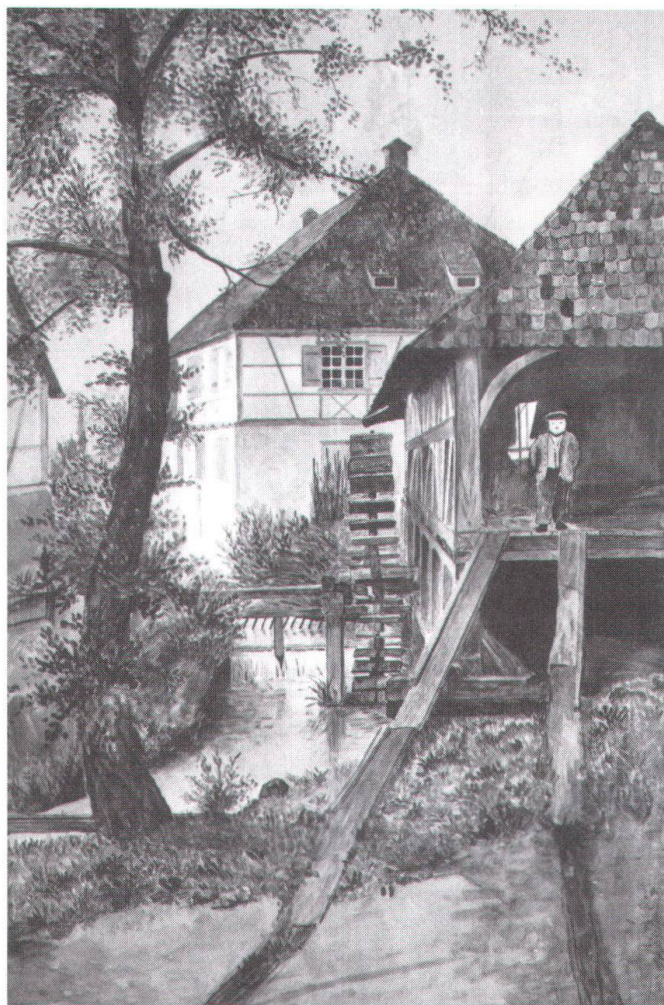
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Métamorphosée et ressuscitée

L'ancienne scierie de Buch SH est devenue un «musée en plein air»

Dans la grisaille de l'automne, les feuilles tombées étendent sur la route déserte, le long du ruisseau, un tapis doré. Là-bas, près du pont sur la Biber, une foule se presse; deux ou trois cents personnes, dont beaucoup reviennent pour la première fois depuis des années dans leur village natal. Des voisins d'Allemagne – il n'y a point de frontière, par ici – sont aussi venus à Buch participer aux réjouissances. Quand la fanfare a

La scierie de Buchs et sa roue à aubes, avant 1895, d'après une aquarelle d'Albert Ruh (ph. Bühner).



terminé sa marche d'ouverture, il surgit sur un podium improvisé: c'est le Dr H. Brüttsch, chirurgien à l'hôpital cantonal de Winterthur. Un petit homme énergique. «Liebe Festgemeinde...»

Si, aujourd'hui, tout le petit village de cette extrême pointe schaffhouseoise est sur pied, on le doit à sa persévérance. Dans l'espace de trois ans, avec une poignée d'idéalistes et comme président de l'Association pour le patrimoine de Buch-Hemishofen-Ramsen, il a transformé une construction de bois vermoulue, à l'entrée du village, en ce que l'avait faite il y a deux siècles le maître-meunier J. Storrer: la bonne vieille scierie du lieu. C'est maintenant un «musée en plein air», qui non seulement reproduit un atelier campagnard du temps passé, mais, parmi les maisons à pignon du village, leur va comme un point sur un «i».

Long chemin

Au Moyen Age déjà, la richesse du pays schaffhouseois en bois et en grain avait fait surgir de nombreux moulins et scieries. Ce fut le cas à Buch, où le meunier du village, après des débuts prometteurs, souffrit d'une concurrence croissante, ce pourquoi il adressa à ces messieurs de Schaffhouse un cri d'alarme, et demanda l'autorisation d'ériger un «moulin-scierie», car, disait-il, il ne pouvait plus vivre en se bornant à moudre du grain. Le Petit Conseil approuva ce projet, bien que des maîtres-scieurs de Schaffhouse eussent fait valoir qu'on allait leur faire un tort considérable. Edifiée, semble-t-il, un an plus tard, la scierie de Buch fonctionna jusqu'en 1899, puis perdit toute importance.

Ce n'est qu'en 1970 que le bâtiment, que seuls les vers du bois n'avaient pas abandonné, fit à nouveau parler de lui. Ce fut lorsque la Municipalité le mit au premier rang dans l'inventaire des objets dignes d'être conservés. Sous l'impulsion du «Heimatschutz» schaffhouseois, il fut ensuite retenu en 1975 parmi les quatre objets-pilotes du canton pour l'Année européenne. C'était son salut, car de cette façon l'on pouvait enfin réunir les fonds nécessaires à sa restauration. La Confédération, l'Etat, les communes, la Ligue du patrimoine national,



En haut: l'ancienne scierie rénovée sert aujourd'hui de musée en plein air. A droite: vue de l'intérieur, avec la scie «simple course» dénichée à Winterthour-Seen.

et un certain nombre de donateurs, se sont partagé la dépense, tout le monde étant décidé à faire revivre cette scierie.

Un puzzle réussi

D'innombrables heures de travail (en bonne partie bénévoles) ont rempli les mois qui ont suivi: il s'agissait de parer d'abord au danger d'effondrement, de consolider les fondements, de réparer la toiture, de reconstituer une roue à aubes et – c'était le plus important – de chercher une nouvelle scie, avec tous ses rouages. On la trouva à Winterthour-Seen. Une puissante *scie à système «simple course»*, qui fut enlevée de son emplacement d'origine, transportée et installée à Buch. Ce ne fut d'ailleurs pas sans concession au modernisme: au lieu d'un cours d'eau, c'est un moteur électrique qui meut la machinerie. Mais comme elle grince et bourdonne bien! Simplet magnifique! Comme jadis... Pour les écoles, les sociétés, les amoureux du passé artisanal qui la visitent maintenant, cette scierie est une véritable attraction.

Marco Badilatti

